

GILLES JOBIN

Le travail du chorégraphe suisse est reconnu au niveau international depuis sa première pièce de groupe, *A+B=X*. A suivi *Macrocasm*, en 1998. La même année, Gilles Jobin affirme son écriture chorégraphique. Il ne se laisse pas enfermer dans des cadres esthétiques préétablis. Bien au contraire, il les remettra en question en permanence, par des incursions dans les arts visuels, le live art, la performance, comme le montre le projet *Blinded by Love* réalisé en plusieurs étapes avec le performeur radical anglais Franko B. En 1999, Gilles Jobin crée *Braindance*. La presse et le public plébiscitent son travail, ce qui le met au rang des chorégraphes les plus talentueux de sa génération. La radicalité de sa démarche, conjuguée à son rayonnement international, fera de lui le précurseur d'une nouvelle génération de chorégraphes. Il devient ainsi le fer de lance et l'ambassadeur de toute une génération d'artistes suisses indépendants. S'ensuit *The Moebius Strip* avec un plateau envisagé comme la toile d'un peintre et où les corps géométrisent l'espace dans un mouvement organiquement organisé et tissent un flot de mouvement ininterrompu. Puis *Under Construction*, et en 2005 *Steak House*, qui voit six interprètes explorer l'intime et ses représentations en interrogeant les espaces de vie, les seuils de proximité. Le dégagement et la perte, la fracture et la notion de famille, et plus largement tout ce qui a trait aux flux migratoires et à la cohabitation. En 2003, il crée *Two Thousand And Three* pour le Ballet du Grand Théâtre et est le premier chorégraphe suisse à voir trois de ses pièces accueillies dans le cadre de l'édition 2004 du Festival Montpellier Danse. Exploration de la figure du duo, *Double deux* est une pièce chorégraphique créée en 2006 et qui a tourné notamment en France et en Suisse, où elle a été présentée au Théâtre de Carouge en septembre 2006 à l'occasion de La Bâtie-Festival de Genève. Au printemps 2007, pour *Moebius Kids*, 15 des interprètes de la Compagnie Virevolte participent à une version inédite et retravaillée d'une pièce chorégraphique de Gilles Jobin jouant sur la notion de circulation infinie. Une partition qui s'origine dans les quasi ténèbres d'un au-delà — avec sillages furtifs de présences fantomales — pour aller vers la naissance de tous les matins de l'être. L'originalité de cette proposition chorégraphique ? Elle s'appuie sur des interprètes où l'âge des possibles s'étage entre 12 et 18 ans. Période adolescente où l'on a tendance à se croire immortel. La pièce chorégraphique révèle un mouvement organiquement organisé, où les danseurs sont amenés à chaque instant à réaliser des choix de positionnement dans l'espace d'un quadrillage dessiné au sol. Par la grâce de ses constellations spatiales, la chorégraphie pose la carte du vivant avec des corps pouvant figurer (dans leur agencement, leur combinatoire et leurs mouvements) l'organisation de la matière tant au plan moléculaire qu'à l'échelle d'une galaxie. Un travail exigeant sur la dynamique du mouvement et sa composante énergétique de transmission d'un corps à l'autre.



Gilles Jobin